



Bien chers adhérents,

Les idéaux de la Résistance se sont nourris de valeurs universelles s'inspirant d'un humanisme démocratique, insufflant de nouvelles aspirations sociales, et portant en eux l'aptitude à transcender les frontières d'une Europe en paix.

En 2015, les commémorations du 70ème anniversaire de notre libération, se conjugueront avec le 20ème anniversaire de la création de notre Musée. La Charte du Conseil National de la Résistance nous rappelle ces lendemains d'espoirs et de liberté, servant de points de repères à une morale sociale faite de justice et de respect des différences.

La flamme de ce projet de société annonçant des jours heureux et du mieux « vivre ensemble » nous rappelle encore davantage les obligations de notre association à porter nos actions de mémoires citoyennes auprès des jeunes générations, au sein des établissements primaires ou secondaires, à tisser des partenariats avec les associations d'éducation populaire, associer des groupes de réflexions dans les collectivités, rassembler les forces vives des associations patriotiques, et toutes les volontés individuelles ayant vocation à véhiculer des valeurs de tolérances où qu'elles soient au sein de notre département.

Le 6 Juin 2015, nous honorerons les 20 années d'existence du musée, un événement souvenir majeur témoignant du combat contre l'oppression, mais également un événement fédérateur pour construire l'avenir de la démocratie.

A l'initiative de la Mairie de Blois, administrateur du Musée depuis 2008, l'association des amis, en partenariat avec le Conseil Général du Loir-et-Cher est aujourd'hui engagée dans une réflexion partagée de développement du musée, tant sur la modernisation de sa muséographie que sur l'étude structurelle de ses lieux.

Notre musée est un lieu support de la mémoire du conflit 39-45, il se doit aujourd'hui d'être un lieu vivant d'échange, d'exposition, interrogeant sans cesse l'avenir de notre démocratie, de susciter l'intérêt touristique au quotidien au cœur de notre ville ; mais être aussi en lien avec les réflexions des Rendez-vous de l'Histoire et l'ensemble des événements de notre département.

Votre adhésion atteste de votre engagement à nos côtés, et nous vous en remercions, vos dons et cotisations nous permettent de sauvegarder un bien précieux « la mémoire de nos pères » et susciter l'intérêt des jeunes générations par nos actions.

Espérant vous compter nombreux parmi nous et encourager vos proches à nous rejoindre, nous vous donnons d'ores et déjà rendez vous le Samedi 18 avril 2015, pour notre assemblée générale. Comme chaque année nous serons accueillis par une municipalité du département, autour d'un déjeuner festif et thématique.

Que l'année 2015, soit belle et réjouissante pour notre jeunesse, et que les amis du musée soient fiers de leur montrer le chemin et l'exemple.

Beaucoup de joie à vous et vos proches pour ces fêtes de fin d'année.

Le mot du trésorier

Nous avons financé ce qui est décrit dans le rapport d'activité (... y compris déjeuner au château de Blois avec spectacle, subventions accordées pour voyages éducatifs, ...) pour 4 448€ à ce jour, et provisionnons pour les projets en cours encore 2 900€ jusqu'à la fin de l'année, soit un total de 7 350€ employés directement à notre mission.

Nos frais de fonctionnement atteindront sans doute 1 650€, incluant les frais divers liés à notre reprise en main des locaux place de la Grève, qui nous serviront de bureau et de salle de réunion. Nous essayons de contenir les frais de fonctionnement à moins de 20% de l'ensemble de nos « emplois » en 2014, ce qui reste raisonnable pour une association.

L'ensemble de nos frais cette année, estimés à 9 000€, sera couvert par les recettes courantes d'environ 7 000€, et un retrait de 2 000€ de notre livret A. Ce retrait reste bien inférieur à la décision en AG d'un retrait pouvant atteindre 4 000€.

William de TALANCÉ

Franck PRETRE.



Assemblée générale du 12 avril 2014



Elle s'est tenue au Château de Blois dans un cadre prestigieux avec une belle participation.

Notre président, Franck Prêtre a remercié vivement Marc Gricourt, maire de Blois qui a mis à notre disposition les salles du château à la fois pour la tenue de notre Assemblée Générale, le vin d'honneur et le repas, puis la salle Gaston d'Orléans pour le spectacle de l'après-midi imaginé par Madeline Fouquet.

Il a ouvert la séance dans un contexte d'actualité sur les extrémismes, par un message de paix, de tolérance, malgré nos différences et insisté sur le développement du musée qui a vocation départementale. Les conseillers généraux sont prêts à nous aider.

Principales activités : réception du préfet ; du président fondateur du musée de Bourges, Alain Rafesthain ; des scolaires et particulièrement des lauréats du concours sur la Résistance et la Déportation ; aide prévue comme chaque année pour le financement de leur voyage (Plages du débarquement en Normandie)



Au début du repas, Yvette Raymond, ancienne résistante et déportée, avait exprimé son émotion et son plaisir à être parmi nous. À la demande de Laurent Quilichini, elle avait évoqué des souvenirs de la solidarité entre détenues au camp de Ravensbrück.

Le président a remercié Laurent Quilichini, directeur du musée, pour toutes les actions qu'il mène et qui font connaître ce lieu de mémoire. Avant de présenter les activités réalisées en 2013/2014, L. Quilichini annoncé l'exposition sur Henri Drussy dans le cadre de « La Mission du Centenaire de 1914-1918 »

Le bilan annuel des actions menées à partir et en faveur du musée et de ses fondateurs qui demeurent les témoins vivants et actifs est le suivant :

- *Des Lyres d'été et les déambulations de Madeline Fouquet* (200 participants).
- *Le bal clandestin « L'Extra Bal »* par la compagnie de Pascal Lamige (200 participants)
- *Un spectacle-théâtre avec « Juste une cachette »* et un autre « *Demain peut-être* »
- *Projection du film « Les chats persans »* (200 participants aussi)
- Au théâtre Monsabré, *projection du film « Le dernier métro »* (80 spectateurs et un temps exécrable)
- *La journée du patrimoine* a permis à 466 personnes de visiter le musée.
- *Trois itinéraires 39-45 pour 7 classes* avec le témoignage de nos aînés à la mairie de Blois.
- *Conférence* à la bibliothèque de Vineuil *par Pierre Alban Thomas*
- *Projet Couppe* réalisé avec la pose d'une plaque à Huisseau-sur-Cosson en présence du Préfet, des élèves des communes de Huisseau/Cosson, Montlivault, Saint-Claude de Diray et une importante assistance.
- *Présentation d'une mallette pédagogique sur la nourriture* pendant l'occupation, en partenariat avec l'Onac.
- *Projet Delecluse*, depuis la vallée de la Cisse, dans le cadre de la Mission du Centenaire 14-18.

L'assemblée s'est poursuivie par un excellent déjeuner.

Louis BELLANGER

8 mai 2014



Afin que les enfants d'aujourd'hui connaissent cette page de l'Histoire, le lundi 5 mai, plusieurs classes de CE2, CM1 et CM2 ont réalisé un rallye pédagogique sur les sites blésois des événements de 1940 et 1944. Après un temps d'explications devant les monuments aux morts, ils ont rejoint la salle Malfray à l'Hôtel de ville où ils ont visionné un film tourné en partie clandestinement durant l'occupation. L'échange qu'ils ont eu avec Pierre-Alban Thomas, ancien résistant, a donné lieu à des questions fort pertinentes. Le 8 mai, lors de la cérémonie place de la République, plusieurs d'entre eux ont ravivé la flamme avec Louis Bellanger.



La libération du territoire et le retour de la République au concours de la Résistance

Cette année encore, plusieurs dizaines de milliers de jeunes français, élèves en 3ème ou au lycée, ont participé au concours de la Résistance et de la Déportation. Pour le Loir-et-Cher, ils étaient presque une centaine, à avoir travaillé de manière individuelle ou collective. Les lauréats du concours étaient invités à venir recevoir leurs récompenses après la cérémonie officielle de commémoration de l'armistice du 8 mai 1945. En récompense de leur investissement dans le concours, les jeunes n'ont pas reçu d'argent, ni de cadeaux somptueux, mais quelques ouvrages sur la guerre de 1939-45, et un voyage qui les mènera en août prochain en Auvergne, en compagnie de quelques anciens résistants et d'amis. En effet, ce concours est un lieu de mémoire vivante de ce qu'ont vécu les résistants du Loir-et-Cher. Les jeunes sont aussi invités à une cérémonie à Paris le 27 mai prochain et au musée de la Résistance le vendredi 13 juin.

Certains commencent déjà à réfléchir au sujet du prochain concours : « La libération des camps et le retour des déportés ». Il y aura aussi un voyage très intéressant. Alors, soutenons nos jeunes à s'engager dans ce passage de témoin.

Emmanuelle VIORA

Concours National de la Résistance et de la Déportation



Même si pour 2014 les élèves étaient moins nombreux à présenter le concours de la Résistance et de la Déportation, nous avons rencontré des jeunes très motivés et très intéressés par cette période si importante de notre histoire. Comme chaque année, nous les avons récompensés le jour du 8 mai, et invités le 13 juin à une visite et une remise de diplôme au Musée de la Résistance.

Et puis fin août, le voyage annuel a eu lieu en Auvergne, avec la visite du Mont Mouchet et du village du Chambon-sur-Lignon. Voici quelques extraits du compte-rendu de Lauriane qui exprime tout l'intérêt des jeunes à ce voyage : « Le Mont-Mouchet m'a permis de comprendre le fonctionnement des maquis. Celui-ci a joué un rôle important dans la libération du territoire mais a malheureusement subi de nombreuses pertes lors des événements de juin 1944. »

« Dimanche 24 août, nous avons découvert le village de Chambon-sur-Lignon, village ayant le titre de « Juste ». Ce village avait toujours été un lieu de refuge, et les Juifs ont été accueillis naturellement : des centaines d'enfants ont été cachés au sein même des familles protestantes de Chambon-sur-Lignon, mais aussi et surtout dans les villages ou hameaux alentours. Au total entre 1500 et 5000 Juifs s'y sont réfugiés.

En tant qu'être humain, je pense qu'il est essentiel de garder en mémoire ce geste d'amour, de solidarité et de tolérance entre êtres différents mais tous dans le besoin. Cette nomination de village de « Justes » est un symbole d'entraide à méditer et à retenir »

« Le soir, le témoignage de Michel MENIER, ancien déporté, m'a beaucoup apporté et émue. Grâce au Concours de la Résistance et de la Déportation, on apprend beaucoup sur les conditions de vie pendant la Seconde Guerre mondiale, mais rien ne pourra remplacer la parole vivante de ces hommes qui ont du subir ces événements »

Françoise RIVARD-BAZIN

Passage de témoin au Musée de la Résistance



Le vendredi 13 juin, une petite cérémonie a mis à l'honneur les jeunes lauréats du concours de la Résistance et de la Déportation.

Le musée de la Résistance de Blois aime les enfants et les jeunes, car il sait que, pour ne rien oublier du passé, il faut transmettre le relais entre les générations. Ainsi, tous les ans, au cours d'une soirée, il met à l'honneur les collégiens et lycéens lauréats du concours de la Résistance et de la Déportation, accompagnés de leurs familles.

Franck Prêtre, président des Amis du musée, et les autres membres de l'association, ont remis des diplômes et les cartes de membres des Amis du musée à tous les lauréats. Pierre-Alban Thomas et Raymond Casas ont ensuite accompagné ceux qui le souhaitent dans les locaux du musée, avant de partager un apéritif et un sympathique buffet champêtre.

Emmanuelle VIORA

Journée nationale de la Résistance



Le 27 mai 1943, le Conseil national de la Résistance tenait à Paris sa première réunion sous la présidence de Jean Moulin.

Depuis 2013, le 27 mai, la Fondation de la Résistance préside la cérémonie quotidienne du ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe. En hommage à Pierre Sudreau, membre fondateur et ancien président, qui fut maire de Blois, la Fondation avait proposé à Marc Gricourt, son successeur, que la Ville soit associée à cette cérémonie.

Le matin, les membres des associations patriotiques, les lauréats du Concours national de la Résistance et les jeunes qui ont participé l'an passé, à l'opération Les portes du temps, étaient présents auprès des autorités lors de la cérémonie place de la République.

À l'issue de la cérémonie, le groupe d'une cinquantaine de Blésois, parmi lesquels Raymond Casas, Michel Duru et Pierre-Alban Thomas, anciens résistants, a pris en car la direction de Paris. Après la visite de l'Historial Charles de Gaulle aux Invalides, tous ont assisté à la cérémonie du ravivage de la Flamme. Avant le dépôt de gerbe par Marc Gricourt et Denys Robiliard, député, chaque jeune avait déposé un iris bleu sur la tombe du soldat inconnu.

Un moment qui restera gravé dans la mémoire des participants.



Henri Gautier



Ancien résistant, membre fondateur du Musée de la Résistance, Henri Gautier est décédé le 5 juillet dernier au terme d'une vie bien remplie.

Tant que sa santé le lui a permis, il a été fidèle aux cérémonies de mémoire et en témoignant auprès des jeunes.

Lors de ses obsèques, le 10 juillet, son ami Michel Duru a rappelé ses actions au sein de la Résistance et son parcours professionnel.

Henri Gautier était né en 1925 ; après avoir obtenu son Certificat d'études primaires, il débute son apprentissage de commis d'architecte le 1er septembre 1939 et s'inscrit aux cours du soir de l'école des Arts décoratifs. Parmi ses professeurs, James Malfray et Louis Tourneur qu'il recrutera plus tard pour entrer dans la Résistance.

Tout en exerçant son activité professionnelle, il participe à la Résistance en fabriquant de fausses cartes d'identité pour les résistants et réfractaires au STO. En janvier 1944, il est intégré dans les FFI – Forces françaises de l'intérieur – et rejoint définitivement la Résistance en juillet 1944. Durant les combats de la Libération de Blois, depuis les terrasses de l'évêché, il sert un fusil-mitrailleur contre les troupes nazies postées en Vienne et à Saint-Gervais.

Le 19 septembre 1944, H. Gautier s'engage avec mille trois cents jeunes FFI du département dans le 4e Régiment de l'infanterie de l'Air. Il combat sur la poche de Lorient, puis participe aux travaux de déminage en Bretagne avant de faire partie des troupes d'occupation françaises en Allemagne.

De retour à la vie civile, il reprend son métier ; il exercera durant quarante-trois ans dont la majeure partie au cabinet Joubert en tant que métreur vérificateur puis comme chef d'agence du cabinet Mercier. Il participe à la reconstruction de Blois et Vendôme ; dirige sur le terrain la construction de la ZUP, des quartiers des Provinces et de la Quinière à Blois ; des quartiers des Rottes à Vendôme et des Capucins à Romorantin ; des pavillons pour les bailleurs sociaux et de bâtiments pour l'État, l'industrie et le commerce. Au cours de sa longue carrière professionnelle, il aura formé quarante apprentis.

La retraite ne le trouve pas inactif, puisqu'il accepte des mandats électifs dans la commune où il s'est installé avec son épouse. Enfin, à la demande de l'amicale du Corps franc, il monte le dossier pour la réalisation du Musée de la Résistance, de la Déportation et de la Libération en Loir-et-Cher qui sera inauguré le 8 mai 1995.

Le 22 novembre 2013, au jour anniversaire du départ du Corps franc pour le front de l'Atlantique, il avait rejoint ses camarades devant la plaque commémorative, à la caserne Maurice de Saxe, pour un temps de recueillement et de mémoire.

Marie-Annick PELLÉ

Valentine Querville, une femme d'engagements et de convictions



Infirmière militaire en Indochine, conseillère municipale, investie dans de nombreuses associations, Valentine Querville est décédée le 21 novembre dernier. Ses obsèques ont été célébrées en l'église Saint-Nicolas de Blois.

Valentine Goetghebeur naît en 1922 à Dunkerque ; son père décède en 1939. En juin 1940, elle se réfugie en Angleterre avec sa mère, à l'occasion de l'évacuation des troupes à Dunkerque et entreprend des études d'infirmières. Dès le début des combats en Indochine, elle s'engage comme infirmière volontaire et part sur le transport de troupes, le Pasteur. Elle exerce son métier dans le golfe du Tonkin. En 1950, à Haïphong, elle épouse le capitaine de Vaisseau Jean-Marie Querville. Dès lors, le sous-lieutenant Valentine Querville va suivre son mari au gré de ses diverses affectations.

Un couple au service de son pays

Né en 1903, fils d'un architecte tourangeau, Jean-Marie Querville fait l'École navale. Affecté dans les sous-marins, il effectue de nombreuses missions. En 1940, refusant la défaite, il rejoint l'Angleterre et est affecté à l'état-major des Forces navales françaises libres. Commandant du sous-marin Junon, il mène des missions périlleuses dont une dans les fjords de Norvège afin d'empêcher les Allemands de fabriquer l'eau lourde qui leur donnerait la puissance nucléaire. En janvier 1943, il est fait Compagnon de la Libération et affecté à l'état-major particulier du général de Gaulle. En juin 1944, il commande les escorteurs au large d'Omaha

beach. Il participera également au blocus des poches de résistance allemande sur le front de l'Atlantique. Ses différents postes de responsabilités en Extrême-Orient et en Algérie le font monter dans la hiérarchie militaire. C'est avec le grade d'amiral cinq étoiles, qu'il prend sa retraite en 1963.

Le couple s'installe à Blois, aux Grouëts, dans la rue qui porte désormais le nom de l'Amiral. Décédé le 30 décembre 1967, Jean-Marie Querville était titulaire des plus prestigieuses distinctions françaises et étrangères.

En 1965, Valentine Querville est élue conseillère municipale dans l'équipe de Louis Pétré, puis dans celle de Pierre Sudreau ; elle effectuera quatre mandats au cours desquels elle s'investira sans compter principalement dans le domaine social.

Membre, entre autres, des Anciens d'Indochine et de l'Amicale des anciens marins, elle est à l'origine du parrainage par la ville de Blois du chasseur de mines, la Cassiopée, dont jusqu'à l'année dernière, le commandant et des membres d'équipage étaient présents aux cérémonies du 11 novembre.

Valentine Querville avait fait partie du Conseil d'administration de notre association et en était une fidèle adhérente. Chevalier dans l'Ordre national du Mérite, titulaire de nombreuses décorations, Valentine Querville était également chevalier dans l'ordre du Vietnam.

Marie-Annick PELLÉ



Des expositions pour une mémoire vivante

En cette année 2014, riche de sens pour tous ceux qui ont à cœur de transmettre les événements des deux dernières guerres mondiales, le musée de la Résistance et l'association des amis du musée se sont mobilisés pour maintenir cette mémoire vivante à travers commémorations, expositions et spectacles.

Notre implication n'est pas anodine car au moment où s'expriment des extrémismes de tous bords mettant à mal le vivre ensemble, comprendre le passé est un moyen essentiel pour penser le présent et construire un avenir commun au-delà des crispations identitaires. La mémoire est ainsi une composante incontournable du vivre ensemble.

C'est donc dans cette optique mémorielle et citoyenne que nous avons entrepris trois grandes expositions.

Du 13 juillet au 11 novembre la ville de Blois a ainsi installé une exposition sous forme de cubes, intitulée « Blois à l'heure des guerres » sur la place du château royal. Réalisés en partenariat avec le service Ville d'art et d'histoire, 14 cubes présentent l'histoire de Blois depuis la campagne de

France jusqu'à la reconstruction et la manière dont l'histoire de la ville s'est inscrite dans ses murs. 14 cubes qui développent 14 thèmes :

- la Loire en juin 1940
- les combats de juin 1940 pour la défense de la ville
- le rôle des tirailleurs africains dans ces combats
- la vie à Blois sous la botte de l'occupant
- Blois, ville repère pour les pilotes alliés
- la libération en deux temps en août 1944 et le rôle de la Résistance
- la constitution du CFAVV
- le bilan des destructions
- la consultation des Blésois pour la future reconstruction
- les projets de reconstruction au niveau national
- la vision patrimoniale dans le cadre de la reconstruction de la ville
- le style architectural de la reconstruction
- comment la mémoire de la Seconde Guerre mondiale s'exprime dans les murs de la ville





Le musée s'est ensuite engagé dans la réalisation d'une exposition consacrée à Henri Drussy, dont la trajectoire s'inscrit tout particulièrement en cette année 2014 de double commémoration : centenaire de la Grande guerre et 70e anniversaire de la libération de Blois.

Henri Drussy est un homme aux multiples facettes. Il appartient à cette génération d'anciens combattants de la Grande guerre en responsabilité des affaires publiques durant la Seconde Guerre mondiale.

Son parcours singulier se confond avec l'histoire de Blois et du Loir-et-Cher durant cette première moitié du XXe siècle qui a vu les hommes se dresser contre les hommes. Mutilé

de la Grande guerre puis maire de Blois sous l'occupation, il s'efforcera toujours de privilégier les intérêts des Bloisais face aux demandes de l'occupant, jusqu'à basculer dans la résistance.

Cette exposition a été labellisée par la mission Centenaire. Elle n'aurait pu voir le jour sans le soutien actif de la Fédération Henri-Drussy et de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre. Après avoir été présentée à la bibliothèque Abbé Grégoire du 22 août au 27 septembre, elle est toujours visible à la médiathèque Maurice Genevoix et a fait l'objet de nombreuses visites de scolaires.



Une troisième exposition, réalisée en partenariat avec le service Ville d'Art et d'Histoire et les archives municipales, a été visible du 30 août au 18 septembre dans le hall de l'hôtel de ville. Son sujet : les projets de reconstruction de Blois, sévèrement endommagée par les bombardements allemands de juin 1940 ainsi que la reconstitution du bureau du maire de l'époque, Henri Drussy.

Le 8 novembre, au théâtre Monsabré, le musée a organisé la projection du film de François Dupeyron « La chambre des officiers » rendant hommage aux gueules cassées de la Grande Guerre. Pour l'occasion la cour du théâtre Monsabré exposait un taxi de la Marne prêté par Madame Paule Kaeffer.

Laurent QUILICHINI



Il y a 70 ans les Volontaires de la liberté partaient pour le front de l'Atlantique



CFAVV Défile 2e bataillon Vendôme

Alors que les Alliés libéraient le territoire national, les grands ports de la façade atlantique restaient aux mains des armées nazies, créant un danger de prise en tenaille que le général Eisenhower confia aux Français de contenir.

Par décret du 19 septembre 1944, le général de Gaulle, répondant à la demande du commandant en chef des forces alliées, invitait les militaires FFI à souscrire un engagement pour la durée de la guerre. « En une semaine, tout le monde s'est engagé, se souvient Michel Duru qui a participé avec

ses camarades aux combats de la libération de Blois. On avait dix-huit ans ; nos chefs avaient fait la guerre en 1940, mais nous, nous étions insoucians et inconscients. C'était une belle aventure. Le principal était de partir et de faire quelque chose. »



CFAVV Caserne Maurice de Saxe avant départ



Mille trois cents jeunes souscrivent alors un engagement et se réunissent pour former deux bataillons : un de sept-cents hommes à la caserne Maurice de Saxe à Blois, sous les ordres du commandant Charles Judes, et l'autre de six-cents hommes au quartier Rochambeau à Vendôme, sous les ordres du commandant Charles Verrier. En hommage à l'armée de l'Air où il a été formé, leur chef, le colonel Henri Valin de la Vaissière réunit à ces deux bataillons, sous le nom de 4e Régiment de l'Infanterie de l'Air.

Deux-cents mille allemands tiennent les « poches de l'Atlantique », dont quarante mille à Lorient ; c'est là que sont envoyés les deux bataillons. Celui de Blois est envoyé sur la presqu'île de Quiberon, celui de Vendôme est positionné devant la citadelle de Lorient et à Auray. Vingt-deux hommes tomberont devant Lorient et soixante-dix seront blessés. Les combats se poursuivront jusqu'à la reddition de la poche de Lorient, le 10 mai 1945.

Mais un drame vint frapper le régiment ; le colonel Valin de la Vaissière et le commandant Verrier tombèrent sous les balles d'un subordonné, le 19 décembre 1944. Par une ordonnance du 24 janvier 1945, le 4e RIA prenait alors le nom de « Corps France de l'Air Valin de la Vaissière » en l'honneur de son colonel.

Chaque 22 novembre, des membres du CFAVV se rassemblent devant la plaque qui rappelle leur départ, sur le bâtiment principal de la caserne Maurice Saxe.

Cette année, accompagnés du drapeau de l'amicale du Corps franc, Michel Esnault, Michel Duneau, Michel Duru, Camille Ferrand, Raymond Casas et Raymond Compain, entourés de proches, se sont retrouvés pour faire mémoire de leurs camarades. Avant la minute de silence, Michel Duru a donné lecture de l'ordre général adressé par le lieutenant-colonel d'Aboville à leur chef : « (...) Vous laisserez dans la population et près de vos chefs le souvenir de la réussite FFI la plus magnifique de la région. (...) En avant-garde de vos camarades des départements limitrophes, vous avez donné l'exemple d'un retour exceptionnellement discipliné aux traditions de l'armée française. Vous allez donner maintenant, l'exemple de la première victoire, prélude de la victoire finale. Courage et merci ! ». La lecture du poème « Mémoire », composé par Raymond Casas, a clôturé ce temps de souvenir.

Marie-Annick PELLÉ, avec l'aide irremplaçable de Michel DURU

Mémoire !

*Où sont-ils donc les camarades,
 Ceux des maquis et ceux des camps,
 Les rescapés de la Camarde,
 Beaux compagnons de nos vingt ans ?*

*Depuis l'an II, on n'avait vu
 Une telle levée de volontaires.
 Nous étions les fils de la terre,
 Celle qui est nôtre depuis mille ans.*

*Du Plessis-Dorin à Lassay,
 De Plouharnel à Auray,
 Nous avons couché les nôtres,
 Près des étangs et des menhirs,
 Pour la victoire de l'avenir,
 Pour le « bon pain blanc » des autres.*

*Que reste-t-il de nos espoirs ?
 Qui a peint l'avenir en noir ?
 Nos pères disaient : « Les camarades
 Sont tous morts au Chemin des Dames ».*

*Les nôtres sont morts à Buchenwald,
 Dans les maquis et à Lorient,
 Nos vies s'envolent avec le temps,
 Mais la mémoire se rit du vent.*

Raymond CASAS
 In « Mémoires
 à nos petits-enfants » T. 1



La Mémoire portée par le théâtre



Depuis plusieurs années, Madeline Fouquet et sa troupe animent des déambulations théâtrales et mettent en scène des moments de l'histoire de la Résistance et de la Libération. Nous lui avons demandé ainsi qu'à son metteur en scène, Claudie Ollivier, comment elles ressentent cette coopération à l'œuvre de mémoire portée par le musée et l'association.

« Sans la proposition du Musée de la Résistance et des Amis du Musée, aurions-nous jamais pris à notre compte le devoir de mémoire ? Nul ne le sait. Toujours est-il que deux projets s'en sont suivis. Notre vocation n'est pourtant pas tournée vers le travail de mémoire... Alors, pourquoi y participons-nous ? Qu'avons-nous rencontré ?

Des histoires et de l'émotion.

En tant qu'artistes de théâtre, nous sommes sensibles aux histoires. À travers « Libération de Blois », ou « Juste une cachette ? », c'est moins la grande Histoire que nous avons rencontrée que les petites histoires quotidiennes. Celles des simples « gens » qui traversent l'Histoire. Ces anecdotes rendent la grande histoire tellement concrète, tellement proche de nous, que cela a été une évidence pour nous de les revisiter. Et de les partager avec le plus grand nombre.

Auteur ou comédienne, il s'agit de donner à vivre : que le témoignage n'apparaisse plus comme une succession de faits mais comme une histoire avec tout ce qu'elle comporte de surprises, de tristesse ou de joie... D'émotions !

Désormais, à chaque représentation, nous éprouvons un profond respect pour des héros dont nous connaissons les visages, une grande humilité face à tous ceux qui ont vécu ce que nous racontons... et une pensée émue pour tous ceux qui restent anonymes.

C'est un réel plaisir d'entendre des enfants réagir à l'évocation du bois des Grouëts ou de tel et tel village. C'est une grande joie de sentir les yeux des petits, comme des grands, devenir « billes qui s'allument ». Des yeux émus et fascinés par ces histoires.

Dans ces moments-là, nous savons que, si notre coopération avec l'Histoire est de rendre vivants des témoignages, elle donne aussi un sens profond à notre métier de conteurs d'histoires.

C'est le sens de « Libération contée », d'aller récolter encore un peu d'anecdotes, de petites histoires locales, sur tout le département, pour qu'elles continuent à vivre ! »



Charles Verrier, au service de la France, 1914 et 1944

Le P. Philippe Verrier, fils du commandant Charles Verrier, consacre à son père un ouvrage qui sera publié courant 2015. Nous lui avons demandé de nous le présenter.

« Charles Verrier est connu à Vendôme et dans le Loir-et-Cher sous le nom du commandant Verrier en raison du rôle qu'il a joué auprès du colonel Valin de la Vaissière et de Georges Hutin pour la Libération du Loir-et-Cher.

Ils appartenaient à l'ORA (Organisation de Résistance de l'Armée).

Le département de Loir-et-Cher doit être, semble-t-il, le seul département de France à avoir donné un régiment complet et autonome à la nouvelle Armée française, le 4ème RIA (Régiment d'Infanterie de l'Air) sous les ordres du colonel Valin de la Vaissière, avec deux bataillons, le 1er, à Blois, commandé par le commandant Judes et le 2ème, à Vendôme, sous les ordres du commandant Verrier. Ces unités étaient formées par les Résistants qui ont signé leur engagement, le 17 septembre 1944, pour la durée de la guerre... 1.200 hommes, jeunes pour la plupart, se sont engagés pour participer à la libération du pays et sont partis vers la poche de Lorient en novembre 1944.

Cette unité devait connaître une épreuve le 21 décembre 1944 lorsque furent assassinés, à Auray, à la Caserne Duguesclin, où le 2ème bataillon était au repos, le colonel Valin et le commandant Verrier.

C'est après ce drame que l'unité prit le nom de Corps Franc de l'Air Valin de la Vaissière (CFAVV).

Les anciens du CFAVV ont joué un rôle essentiel dans la création du Musée de la Résistance, de la Déportation et de la Libération de Blois.

Charles Verrier est né en Algérie en 1885. En décembre 1944, il a donc 59 ans. Il a participé aux combats de la Grande guerre d'août 1914 à novembre 1918. Mobilisé comme 1ère classe après un service militaire essentiellement consacré à l'équitation... Il est rapidement nommé brigadier et participe avec le Corps colonial à la tragique offensive de Belgique, à la bataille de Rossignol, avec le 3ème régiment de chasseurs d'Afrique. C'est ensuite la retraite suivie de la bataille de la Marne, la Course à la mer, les offensives d'Artois et de Champagne où la cavalerie ne peut jouer son rôle en raison de l'enlisement des combats dans les tranchées. Nommé maréchal des logis, Charles Verrier quitte la cavalerie pour un régiment d'attaque le 4ème régiment de marche de zouaves. Avec ce régiment il termine la guerre avec deux blessures, six citations et la légion d'honneur reçue au front en 1918. Ses états de service font de lui, en 1919, un des capitaines les plus décorés de l'Armée française. Il a droit, en particulier, au port personnel de la fourragère rouge de la Légion d'honneur.

En 1939, il s'engage et participe aux combats de mai et juin 1940. Prisonnier, il écrit et rassemble des témoignages d'autres officiers qui réfléchissent aux conditions de la défaite. De retour de captivité en 1941, il reprend le combat dans la clandestinité en s'engageant comme 2ème classe à un âge où beaucoup ont renoncé.

Grâce aux Journaux de marche des régiments et à leur historique, aux notes écrites en 14-18 et à celles rapportées de captivité, on pourra suivre, grâce à de nombreuses cartes, les lieux où Charles Verrier a servi son pays. Un travail pour la mémoire ».

Philippe VERRIER

NOS RAISONS D'EXISTER

Goethe disait «Un peuple qui oublie son passé est condamné à le revivre»
Cet avertissement de l'histoire nous fait obligation du devoir de mémoire.
Trop peu de régions ou de départements possèdent de tels musées.

En réalisant ce musée, les survivants de la Résistance de Loir-et-Cher
ont sans doute gagné leur dernière bataille contre l'oubli.

Frères, camarades, compagnons, citoyens, hommes et femmes
de toutes familles spirituelles

CE MUSÉE EST LE VÔTRE

REJOIGNEZ

«L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE-MÉMOIRE DE LA RÉSISTANCE»

AIDEZ-LA À VIVRE, À DURER, À FRANCHIR LES TEMPS FUTURS
où GRANDIRONT NOS PETITS-ENFANTS.

Adressez votre ADHESION 2015 à notre Association
MUSÉE-MÉMOIRE DE LA RÉSISTANCE
1, place la Grève
41000 BLOIS

MERCI



ASSOCIATION DES AMIS du MUSEE-MEMOIRE de LA RESISTANCE, DEPORTATION, LIBERATION en LOIR-et-CHER
1, place de la Grève 41000 BLOIS

BULLETIN D'ADHESION pour l'ANNEE 2015

NOM : Prénom :

Adresse postale :

Adresse courriel : Téléphone :

Veillez libeller votre chèque à l'ordre de :
Association des Amis du Musée-Mémoire de la Résistance

Montant de la cotisation : (Adhérent : 10 € minimum))